

Paris, 23 Janvier 1869.

Ma chère Eugénie,

Je viens cette fois-ci causer un peu avec toi et te remercier mille fois de tes deux affectueuses lettres datées du 20 Novembre & 21 Décembre. Je comprends ma chère sœur, tout le bonheur que tu dois éprouver en attendant que dans quelques mois tu seras une petite mère et que tu posséderas un joli et gros bébé. Je sais apprécier ce bonheur que j'ambitionne depuis tant d'années, mais hélas, puisque'il ne m'est pas accordé il faut que j'en prenne mon parti, en attendant, je me réjouis bien de devenir tante et je partage de grand cœur toutes tes joies et tes impressions.

Je te remercie infiniment ma chère sœur, du petit tabouret que tu m'as brodé, c'est une charmante attention de ta part qui me fait bien plaisir et dont je te suis bien reconnaissante, seulement je le

ferai servir le moins possible pour les pieds
afin qu'on ne me l'abime pas et la petite
fille de Sophie qui a une prédilection
marquée pour les petits tabourets sera
enchantée d'en voir un brisé sur lequel
elle s'empressera de s'asseoir. Je pense
que M^{me} Potlet me l'enverra un de ces
jours, car je ne l'ai pas encore vu.

Je te remercie mille fois chère Eugénie
des détails que tu me donnes de la famille
de toi et de ton mari. Je suis heureuse
de savoir que Gabrielle va un peu mieux,
j'espère qu'elle se remettra toute fait,
maintenant que maman est de Barbade
qui collige et qui elle peut lui prodiguer
ses soins maternels qui vous font beaucoup
plus de bien que tous les remèdes.

J'espère que Françoise sera bientôt de retour
après de Sabine et qu'ils pourront
habiter longtemps ensemble leur joli
petit nid. — Voila tante Emma installée
au collège et reprenant ses chaînes
de 25 ans, je la plains de tout mon cœur.
Fais lui je te prie mes meilleurs amitiés
ainsi qu'à son mari et dis lui que nous
sommes fêtés au mardi et samedi.

Il n'est pas encore tombé de neige cet hiver,
mais il fait très froid. Depuis trois jours,
ce matin les vitres de notre chambre à
coucher étaient gelées et formaient des fleurs
et des feuillages fort jolis, je suis restée
longtemps à les regarder. Si ce froid continue
nous irons demain au bord du lac du Bois
de Boulogne pour voir patiner.
Nous sommes allés dernièrement au concert
de Paderboup, c'était magnifique; la
dame dernière nous avons été à l'Opéra
pour entendre les Huguenots (Meyerbeer)
c'était admirable, je n'ai jamais rien
entendu de si beau comme musique et
chant les acteurs et actrices sont parfaits
ici voici: M^{me} Carvalho et Lave, M^{me}
Haure et un nouveau ténor dont je ne
me rappelle plus le nom, qui a une très
belle voix. J'étais très enchantée de ma
soirée comme tu le pense bien.
Nous avons été constamment dehors
toute cette semaine et nous n'avons passé
qu'une seule soirée chez nous. Lundi
soir nous étions chez M^{me} Colambier
qui est toujours charmante pour moi, nous
avons naturellement parlé de toi et de Gustave.

Amélie Lucie pour ce courrier en tout cas elle sera dans un jour de l'hydropneumonie.

Mardi chez Sophie. Mercredi soir, chez
 M^{me} Penninger cousine d'Adolphe, nous
 avons un peu dansé et ne sommes rentrés
 qu'à une heure du matin. Jeudi
 chez M^{me} Soquis Kattenbach, sœur
 d'Helene, qui donnait une soirée dan-
 sante à l'occasion de sa fête. J'ai
 dansé sans discontinuer depuis 10 heures,
 jusqu'à 2 heures du matin je n'en pou-
 vais plus. C'est la première fois que
 j'ai dansé autant depuis mon départ de
 Paris et je sens encore un peu de fatigue
 aujourd'hui, j'en avais perdue l'habitude
 et cela ne marche plus aussi bien
 qu'autrefois, je ne suis plus aussi mince
 aussi légère ni aussi jeune, je
 n'aime plus la danse je n'ai pas beaucoup
 d'été obligé de danser cependant, car
 il n'y avait que deux jeunes filles et moi
 toute les danses rondes. Helene et sa sœur
 tenaient le piano chacune à tour de rôle.
 Je te prie ma chère Eugénie, d'embrasser
 toute la famille pour moi et de donner mes
 amours à ton père et ton mari de notre part
 Adieu, chère et bien aimée Eugénie, reçois avec les
 meilleurs baisers que je t'envoie les vœux et les souhaits
 de bonne fortune pour vous deux à l'occasion de cette

cela a duré la soirée. Da nous que j'ai aimé de tout mon cœur.

nouvelle année que dimanche.